

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Au bas de l'escalier

René Lapierre

Volume 26, Number 6 (156), December 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31202ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Lapierre, R. (1984). Au bas de l'escalier. *Liberté*, 26(6), 32–50.

RENÉ LAPIERRE

## AU BAS DE L'ESCALIER

*Léonard Troy, quarante-deux ans, est professeur de littérature et spécialiste de l'œuvre du poète torontois D.F. Hood. Comme sa femme, pédiatre, a dû quitter Montréal pour faire un stage d'études à Boston, il a fini par accepter de son côté une charge d'été à l'Université Brandeis (Mass.). Il s'agit malheureusement pour lui d'un cours particulièrement difficile — intitulé «Art et représentation» — pour lequel son manque de préparation finit par s'avérer problématique. A la fin de cet extrait\* Léonard quitte enfin Montréal pour le chalet qu'il a loué près de Boston, à l'ouest de Waltham, et s'apprête à monter au bûcher.*

Léonard se dépêcha de mettre quelques affaires dans une mallette et quitta sans plus tarder la maison, de peur de voir son départ compromis. Il laissa la ville par le pont Champlain et piqua tout de suite vers le sud, en direction de Burlington. Passé la frontière américaine, après avoir mangé à Plattsburgh il suivit l'Interstate 87 jusqu'à Troy et Albany, où il déboucha sur la 90 en direction de Tanglewood, Springfield et Boston. Mais il était déjà presque cinq heures quand il aborda enfin les premiers versants des Appalaches, et plus de cinq heures trente quand il décida de faire halte à Stockbridge, et de passer la nuit dans les

---

\* Extrait d'un roman à paraître: *L'Été Rebecca*.

Berkshires. C'est là, depuis la minuscule cabine téléphonique du chemin d'Oaks River, embuée dans la pénombre du soir, qu'il réussit enfin à rejoindre Edwige. La communication était mauvaise: elle ne voulait pas croire qu'il était dans le Massachusetts, à deux cents kilomètres à peine de Boston.

— C'est pourtant vrai, assura Léonard; je vois le mont Wilson, à gauche. Peut-être aussi le pic Neddle, je ne sais pas... Quel temps fait-il à Boston?

— Beau et doux... Oh, Léo, c'est *magnifique*: tu vas pouvoir venir demain?

— C'est-à-dire que je pensais d'abord aller à Waltham, à l'université... J'ai téléphoné là-bas en arrivant: je verrai le professeur Ziffel demain avant-midi. Il croit même pouvoir m'aider au sujet du chalet.

Edwige sursauta:

— Au sujet du *quoi*?

— Du chalet. Les cours commencent à huit heures; si je couchais à Court Mansions, je devrais chaque fois traverser Boston à l'heure de pointe, arriver à l'université à la dernière minute et me présenter en classe tout essoufflé...

— Tu ne peux pas loger à l'université?

— Non, bien sûr que non! Je vais chercher aux alentours, à Waltham ou à Needham; je verrai demain. Tout à l'heure Ziffel me disait que même à Wellesley, si je voulais...

— Léo! Tu ne vas pas me dire que tu as *loué* la maison?! .

— Mais pas du tout, c'était une idée en l'air. Et d'ailleurs j'y retourne dimanche, les cours ne vont pas commencer avant deux semaines. Je pensais que tu le savais.

— Pour les cours, oui. Mais pour la maison je me suis fait du mauvais sang... Tu ne m'avais pas dit.

— Ed, répliqua Léonard, j'ai *essayé*. Depuis mercredi que j'essaie de te rejoindre... où diable étais-tu donc passée?

— Mais à l'hôpital! Mon soir de garde tombe le mercredi. Je pensais que tu le savais.

Léonard ne releva pas la petite vengeance d'Edwige, et traça un vague rectangle dans la vitre embuée de la cabine.

— Tu veux dire que tu *couches* à l'hôpital?

— Mais mon chéri, je n'ai pas la voiture!... Et par-dessus le marché je suis en stage, ici; je ne peux pas décider de mon temps comme je voudrais.

Elle soupira, l'air de beaucoup le regretter.

— Hier soir j'ai visité le laboratoire d'épidémiologie, avec le docteur Field.

— *Chester* je suppose, bougonna Léonard.

Mais Edwige ne l'entendit pas.

— Tu penses pouvoir arriver dans l'après-midi?

— Je rencontre Ziffel à dix heures. Il va probablement me proposer un brin de visite, que je ne pourrai pas refuser... Après, j'irai dîner dans les environs et j'aurai le reste de l'après-midi pour dénicher quelque chose d'habitable, ça ne devrait pas être si compliqué... Disons vers cinq ou six heures?

— Plutôt six, dit Edwige. Ça me donnera le temps de terminer encore quelques pages. Les jours passent épouvantablement vite, ici.

Raison de plus, songea Léonard, pour ne pas s'obstiner; il pensait bien sûr, en frissonnant un peu (il commençait à faire très froid, dans la cabine), à ce chalet dont ils avaient parlé tantôt.

Dehors, le vent du soir descendait en planant doucement sur les épinettes et les hickories de la forêt assombrie, presque indistincte, maintenant, des profondeurs obscures que creusaient ça et là les plus larges vallons. Il la rejoindrait donc à Court Mansions, au pavillon Grey, à six heures. Ils échangèrent de rudimentaires baisers téléphoniques et Léonard remonta en se hâtant le sentier de l'auberge, transi par la rosée humide qui tombait. (Dans la petite cabine rouge, en contrebas, la buée des vitres commençait à révéler des numéros de téléphone, des cœurs entrelacés, des suggestions obscènes écrites avec les doigts... Partout aux alentours la nuit devenait noire, indifférente et pure: «*Gouffre d'Aven, ombre parfaite de la terre*»... — D.F. Hood.)

Léonard se coucha de bonne heure et fit toute la nuit de pénibles cauchemars, qui s'achevèrent vingt fois au moins dans le maëlstrom des chasses d'eau de l'une ou l'autre des chambres voisines; vers cinq heures du matin, croyant ne plus pouvoir dormir il se leva et descendit silencieusement à la grande salle du foyer, retenant autant que possible ses pas pour éviter de faire craquer le pin sonore et noueux du couloir et du grand escalier. Peine perdue, en vérité; sitôt arrivé à l'étage inférieur, il se heurta à une troupe matinale et bigarrée de pêcheurs barbus qui portaient pour la journée, hérissés de cannes colorées et de filets de nylon. Ils marchaient à pas de loup mais chuchotaient terriblement fort, éraflant à tout moment avec leurs lourds coffres d'agrès le bois tendre des cloisons. Le dernier à passer emportait pesamment dans un cabas de la bière et des sandwiches; gros, placide, il paraissait profondément heureux et adressa au passage à Léonard un paternel sourire, chaleureux et plissé. Léonard quant à lui s'enfonça dans un vieux fauteuil cramoisi, face au versant encore sombre de la montagne, et s'endormit en feuilletant un vieux *Sélection*.

## 17

Quelque temps plus tard, frais rasé, habillé d'un pantalon de toile écrue et d'un pull rouge vin, il revenait devant la même fenêtre admirer l'ombre oblique des grands pins, qui s'étirait en ondulant jusqu'au bas du vallon où devaient foisonner, odorantes et humides, les fougères. Il prit à l'auberge un authentique déjeuner campagnard (œufs, beurre, crêpes, saucisses et bacon grillés) et à huit heures précises repartit pour Waltham en suivant d'abord la route panoramique de la rivière Westfield (Nationale 20) puis, à partir de Springfield, le Mass Turnpike jusqu'à Waltham même, où il arriva en avance.

A l'Université le doyen se montra affable et lui communiqua aimablement tous les renseignements

qu'il croyait pouvoir lui être utiles; emplacement des pavillons, horaires des secrétariats et des bibliothèques, restaurants, librairies, etc. Il avait même pris soin de feuilleter quelques-uns des articles que contenait le dossier de Léonard, et lui en toucha un mot pendant qu'ils visitaient ensemble les pavillons importants (agréables et récents, au demeurant) du campus. Élégant, plutôt sobre en dépit du style mondain qu'il affichait, Ziffel lui parut être un homme d'une exquise gentillesse, doublée d'une érudition assez remarquable.

— Il faut que vous sachiez, lui confiait celui-ci en ramenant Léonard à l'immeuble principal, l'intérêt que nous portons ici aux humanités — je veux dire aux beaux-arts — et dans l'ensemble aux arts d'interprétation. Vous connaissez notre programme de formation théâtrale, évidemment. Toutefois... (le professeur Ziffel prit un air distingué et ralentit le pas pour marquer de l'insistance)... toutefois vous n'ignorez pas l'importance à Brandeis du diplôme d'études juives. Notre clientèle d'ailleurs le confirme à l'évidence, et je voudrais simplement vous suggérer...

Comme ils pénétraient dans le hall du pavillon Sterne, momentanément éblouis dans l'obscurité soudaine qui dilatait leurs pupilles, ils furent interrompus par une adolescente en shorts turquoises et collants roses qui les croisa au milieu du parquet. Elle disait être arrivée de Topeka la veille, en fin d'après-midi, et on lui aurait dit au téléphone de se présenter samedi. Mais évidemment elle ne trouvait personne; est-ce qu'ils ne pourraient pas lui indiquer où se trouvait l'édifice Silberman? Ou tout au moins la piscine, s'ils ne savaient pas...

— Très chère, répliqua aimablement Ziffel (on aurait cru qu'il la connaissait depuis longtemps) je ne comprends pas qu'on ait pu vous donner pareille information... Ne pouvez-vous pas revenir lundi?

— Je m'appelle *Rebecca*, fit la jeune fille en secouant une ample chevelure. Non, je ne peux pas revenir lundi; il faut absolument que je trouve quel-

qu'un *aujourd'hui même*, je ne peux pas faire autrement.

— Eh bien dans ce cas... (le doyen eut un geste délicat, comme pour indiquer qu'il se résignait de bonne grâce)... dans ce cas je pourrais peut-être vous aider. Attendez-moi dehors quelques minutes, voulez-vous?

Léonard ramassa dans le bureau son éternelle serviette de cuir, bourrée de formulaires inutiles et de feuillets d'information. Ziffel le raccompagna jusqu'à sa voiture et lui donna en le quittant une chaleureuse poignée de main. Puis il retourna lentement vers l'étudiante qui l'attendait toujours, sagement assise dans l'escalier de ciment gris. (Au moment où il quittait l'allée principale Léonard l'aperçut encore, dans le rétroviseur sautillant de la Pontiac, qui s'éloignait en tremblotant comme une libellule.)

Évitant de prendre la sortie 49 pour Needham et Wellesley (que lui avait déconseillés Ziffel) il prit immédiatement la Nationale 20 en direction de Sturbridge, jusqu'au petit village de Cross Fork qui se trouvait à environ huit kilomètres de Waltham. Après avoir sommairement dîné il se mit à la recherche de son fameux pavillon, qu'il espérait trouver autour de la réserve Waekwanis; mais d'étape en étape, il parvint bientôt jusqu'à la savane moussue de Stub Lake, dont les épinettes squelettiques n'abritaient plus que de rares maisons. Il revint alors sur ses pas en empruntant une route secondaire tortueuse, pleine de panneaux indicateurs et de traverses en bois qui enjambaient des baissières et des ruisseaux. Revenu près de Waltham, à courte distance de son point de départ il aperçut enfin une affiche peinte à la main, en lettres rouges (*Whitey's Cottages, over the bridge bobbage*). Il suivit la flèche et découvrit effectivement, de l'autre côté d'un pont en dos d'âne, une entrée de cour plantée d'une autre pancarte fléchée (*Whitey's and Smiley's brokerage: Come in!*).

Léonard engagea la voiture dans l'entrée, qui conduisait d'une traite jusqu'à l'arrière de la maison. Il trouva là un colosse chevelu et barbu, âgé d'une

cinquantaine d'années, occupé à refendre de gros rondins de pruche qui, dans son énorme main, semblaient avoir à peu près la taille d'un rouleau à pâte. Léonard coupa le contact et ouvrit la portière en chassant de la main une nuée de mouches. Sitôt qu'il mit le pied sur le terrain, toutefois, il se figea de frayeur: un énorme chien-loup qu'il n'avait pas aperçu se jetait sur lui en rugissant, sa gueule rouge et baveuse agitant d'épouvantables crocs qui auraient pu d'un seul coup lui arracher la tête, ou croquer comme une pomme les vieux pneus de la Pontiac. «Smiley!» hurla le gros homme; le chien s'immobilisa aussitôt, comme frappé de stupeur. Mais il continuait, avec son œil unique, de fixer les mains de Léonard en bavant.

— Pas de danger, de toute façon, reprit le colosse en s'avançant vers Léonard: je le tiens attaché. (C'était vrai: Léonard aperçut la lourde chaîne de fer rouillé qui serpentait dans l'herbe.) Vous venez pour le chalet?

Léonard répondit qu'en effet il était venu pour le voir; peut-être aussi pour louer, si ça n'était pas trop cher.

— Je ne loue pas cher, grommela Whitey en traînant ses bottes vers la niche du chien... Quant à la visite, si vous y tenez tellement — il se pencha avec effort et saisit à l'intérieur une clé qu'il tendit à Léonard — c'est par là-bas, à gauche. Allez-y voir, et revenez me porter la clé si ça ne vous plaît pas.

Léonard remonta dans la Pontiac, suivit la petite route sur une centaine de mètres et arriva bientôt à l'entrée d'un étroit chemin bordé d'arbres, dans lequel il s'engagea avec précaution. Au bout du sentier se détachait dans une clairière un petit pavillon de cèdre gris, à planches verticales, donnant à l'arrière sur une espèce de vallon que Léonard, d'où il se trouvait, ne distinguait pas encore nettement. Il entra.

L'intérieur, fait également de planches brutes, était mal entretenu mais néanmoins agréable; il y avait même çà et là sur les parquets des bouts de

moquette rouge, et des rideaux aux fenêtres de la façade. (Electricité, remarqua Léonard, cuisinière au gaz, poêle en fonte; pas de téléphone.) Quatre pièces en tout, dont à l'arrière un grand living vitré donnant sur la rivière Assabet, qui cascadaît quatre ou cinq mètres plus bas. Léonard aima tout de suite ce séjour éclairé, avec son minuscule balcon sans pourtour et la vue dégagée qu'il offrait du cours d'eau, sinuant entre la verdure sauvage des deux rives; *ici* assurément il pourrait travailler. Il serait même *obligé* de le faire faute de quoi, étant ainsi fait, il aurait sans cesse à subir le reproche ambiant de la nature. «*Or le naturel*», *comme le disait Jasper* — il imaginait ses étudiants captivés, buvant comme du nectar ses profondes paroles (qu'était-ce donc, au fait, que du nectar? — Léonard revit une seconde se déhancher dans sa mémoire les collants roses de Rebecca...) — «*le naturel est lourd chaque fois que nous l'approchons d'une évidence profonde, qui à la fois interdit et demande d'être racontée, présentée à l'esprit, c'est-à-dire à nouveau pensée et créée mais par nous. Le naturel, n'est-ce pas, le naturel INCOMBE; réfléchissez bien à ceci*», ajouterait-il en repliant soigneusement la reproduction qu'il aurait exhibée un peu plus tôt. Il regardait à présent devant lui se bercer les grands arbres, et s'amincir tout en bas les rapides au-dessus des cailloux à fleur d'eau. Certes il le louerait, ce chalet.

Il rapporta la clé à Whitey, qui la remit à son clou dans la niche du monstre (couché dans l'herbe, son œil mauvais luisant de visions sanglantes, celui-ci s'était remis à grogner); il demanda à Léonard un petit acompte, au cas où. Léonard sortit cent dollars et demanda si dans ces conditions il ne pouvait pas garder la clé avec lui. Comme ça, s'il revenait la nuit, ou si Whitey n'était pas là... (Mais en réalité c'était au chien qu'il pensait.) Whitey souleva sa casquette crasseuse par la visière et se gratta lentement le crâne.

— Mon gars, finit-il par dire en la recalant sur ses yeux, tu ne reviendras pas ici avant des jours. Peut-être bien des semaines. *Peut-être même* — il

reprit son immense hache, fichée dans un tronc — que tu ne reviendras jamais; et je n'ai jamais fait tailler de double de cette clé.

Impressionné, Léonard le regarda aller planter les cent dollars sur le même clou que la clé, dans la niche. Après quoi, sa hache à la main, Whitey revint se camper devant lui; le dominant de toute sa masse, il lui pointa alors brusquement l'index sur la poitrine et tonna:

— Vous n'êtes pas d'ici, vous, hein?

Léonard commençait à comprendre pourquoi ce chalet n'avait encore été loué par personne. Probablement cet espèce d'Hemingway rustaud était-il en réalité une brute lugubre, qu'aucun vacancier normal ne se serait seulement *risqué* à approcher à l'intérieur d'un rayon d'au moins cinquante kilomètres. A la question qui avait été posée il fit non de la tête, et le visage de Whitey s'éclaira d'un enchevêtrement de rides souriantes.

— C'est à cause de votre accent que je dis ça. Bon, eh bien j'ai du travail, à présent; repassez donc me demander la clé quand vous la voudrez.

Léonard ne voulut pas insister davantage et remonta dans sa voiture en observant attentivement le chien, que vraisemblablement il devrait affronter de nouveau lorsqu'il reviendrait. Il se promit seulement que cela n'aurait pas lieu la nuit, ni le soir, ni même autant que possible un jour de pluie parce que la pluie, comme le répétait sa vieille mère au moindre crachin, *rendait les chiens méchants* (... «c'est justement pourquoi on dit qu'il fait *un temps de chien*, concluait-elle toujours, et non un temps de cheval, ou de lapin, ou de quoi que ce soit d'autre!»). Chère maman.

Le temps qui restait, Léonard décida de l'employer utilement et se rendit à Wellesley College, visiter le musée Kauffman («*Kenneth Inness, Jeremy Fox and American Sculpture from the Permanent Collection. Saturdays and Sundays until five*»). Il s'attarda jusqu'à la fermeture, et à cinq heures partit rejoindre Edwige.

Il était alors en avance, puisque même en passant par Faneuil Hall et par les beaux quartiers de Beacon Hill, il pénétrait à six heures juste dans l'allée de gravier de Court Mansions. Edwige l'attendait déjà dans l'espèce de salle commune, longue et claire comme un solarium, qui servait aux résidents de hall d'entrée et de salon de lecture. Léonard avait acheté un peu plus tôt un gros bouquet de roses, du jeune champagne de Californie et un lourd catalogue en noir et blanc des photographies de Jessie Winthrop (qu'elle adorait parce qu'elles représentaient toutes des visages d'enfants, pensifs et doux comme ils l'étaient toujours, s'étonnait-il, dans son esprit à elle). Ainsi chargé, Léonard monta prudemment l'escalier de bois sombre en se disant que les internes allaient sûrement le prendre, s'ils l'apercevaient, pour quelque prétendant tenace et malchanceux du docteur Troy. Lorsqu'elle l'aperçut, dans la lumière boisée de la pièce, Edwige se mit à rire: et laissant sur la bergère le livre qu'elle tenait, elle s'amena vers lui à pas rapides et l'embrassa.

— Oh, tu n'aurais pas dû, voyons, fit-elle en découvrant sous le bouquet feuillu le lourd album de photos.

Elle l'aida à poser sur un fauteuil le livre et la bouteille et ils s'embrassèrent à nouveau en se tenant serrés très fort, dans le parfum sucré du bouquet que Léonard tenait encore à la main. (Au même instant, sur son veston brun clair et sur le tailleur de lin blanc d'Edwige, toute une pluie de brins d'asperges s'éparpilla sans bruit.)

Ils partirent quelques instants plus tard pour Fleet Wharf, manger au *Prince of Whales* d'où ils pouvaient voir, le long de la grande jetée, arriver et repartir les embarcations de plaisance et les navires d'excursion. Ils passèrent ensemble une soirée délicieuse pendant laquelle Léonard (comme à North Hatley l'hiver d'avant) se sentit à cent lieues de tout tracas. Ils parlèrent du chalet, de Sophie, du docteur Field (celui qui dirigeait le laboratoire), du chalet encore, de Scipion, de Junon qui se maquillait trop, des

filets de sole au vin blanc, de tout. De retour à Court Mansions Edwige ouvrit tout grand le lourd lit bleu de la chambre, et Léonard lui enleva maladroitement sa robe en lui embrassant les cuisses, le ventre, le cou: ils firent l'amour avec impatience, comme des amoureux qui se sont trop longtemps manqué.

Le lendemain matin, au déjeuner, ils descendirent sur la terrasse manger des toasts beurrés et de la confiture de groseilles rouges, avec du café noir et du porto. Puis ils retournèrent dans le lit bleu une autre fois encore, en s'embrassant avidement dans la lumière pommelée qui parsemait les draps de coton frais. Vers midi, enfin, Léonard remonta dans sa voiture et repartit franc nord, par la 93, pour arriver à Montréal avant la nuit. («... *Heureux de retourner à la chaleur de ce qui se tourne vers moi dans ce plus tendre moment de mes nuits/ou mieux, de mes jours*»... — Hood? Schuyler? Levertov? Il ne savait plus très bien.) Les lèvres usées, les couilles douloureuses, il roulait.

## 20

A Montréal, Léonard passa la semaine à terminer des préparatifs de toutes sortes: livres, vêtements, comptes à payer, arrangements pour la poste, le laitier, etc. La vieille madame Johnson, toujours inquiète du plus petit changement, assura qu'elle se chargerait des journaux: Léonard n'avait-il pas nourri son canari l'été dernier? Arrosé et sarclé les légumes de leur jardin? («Oh, partez tranquille, allez; nous allons voir à tout.» Léonard savait que quand Edwige et lui reviendraient, au mois d'août, la maison serait pleine de gros géraniums rose-orangé, et de journaux soigneusement empilés sur la table du salon.)

Mercredi soir, à la grande surprise du voyageur, Sophie téléphona de Trévis; elle disait partir pour Venise avec un camarade de Turin, et *par conséquent* ne plus avoir autant besoin d'argent.

Il était passé dix heures du soir, Léonard était fatigué et il réagit d'abord fort mal à cette déduction inattendue.

— Sophie, lui demanda-t-il en tâchant néanmoins de contenir son appréhension, mais *qu'est-ce que tu veux dire?* (à son âge, Seigneur! Elle n'avait même pas *dix-huit ans!*...).

— Quoi? Qu'est-ce que tu dis?

Léonard grogna indistinctement quelque chose en repliant tant bien que mal son journal du soir.

— Mais papa, se désola Sophie, je t'entends à peine!...

Il claironna:

— Je dis qu'est-ce que c'est au juste cette histoire d'argent!

— Mais rien du tout, je t'assure!...

— J'ai fait un virement de trois cents dollars U.S., à l'hôtel Brescia. Tu vas le recevoir aujourd'hui ou demain, si tu ne l'as pas encore eu... A propos, qu'est-ce qu'il f..., ce garçon-là? (Photographe, sûrement; ou peintre, pire encore! Un vieux cochon de quarante ans passés, jouant au bon papa avec les petites filles...)

— Mais papa, *je ne suis plus* à Brescia.

Beaucoup de «mais», remarqua malgré lui Léonard. Il posa par terre son fameux journal, qu'il avait fini par replier gauchement.

— Demande-leur de le faire suivre, avança-t-il d'un ton convaincu.

— *Quoi?*

— Dis-leur de faire suivre le chèque, tu l'auras d'ici un ou deux jours... A propos... (Léonard sentait une curiosité anxieuse le tenailler, inutilement et sottement)... ce garçon de Turin...

— Oh papa, coupa Sophie, j'appelle exprès pour t'éviter des ennuis, on ne s'est pas vus ni parlé depuis des semaines, et tu ne me demandes même pas comment *moi* je vais!

— Tu ne vas pas me dire en plus que tu es malade?

— Je me porte à merveille, merci... Nous partons

à Turin, chez les parents de Rinaldo. Je t'enverrai l'adresse quand je serai là-bas.

Léonard poussa du pied le journal et soupira sans bruit, subitement soulagé d'un grand poids.

— Sois tout de même prudente, tenta-t-il de blaguer; on ne sait jamais. (Vieille baderne!)

— Papa, j'ai dix-sept ans, souligna Sophie avec dignité.

Puis, plus doucement:

— Merci quand même, pour les sous.

— Oui, c'est mieux comme ça: ça te fera un encas... Bon, allez, je t'embrasse. Sois prudente!

— Embrasse aussi maman! *Ciao!*

«Et après, se demanda Léonard quand elle eut raccroché; que se passera-t-il après?» Peut-être son soupirant turinois et elle... (soupirant!: *cavalier* eut été sans doute plus approprié, plus cynique encore)... oui, peut-être à cette minute même se tordaient-ils de rire tous les deux, en s'embrassant comme des fous dans une chambre d'hôtel inconnue? Ou alors peut-être Rinaldo, ce jeune éphèbe, ce vieux salaud, écoutait-il la conversation sur l'autre ligne, dans une miteuse auberge de chemin vicinal? Peut-être l'Italie *tout entière* avait-elle entendu les jérémiades de ce vieux bouffon, et suffoquait-elle maintenant de rire en s'esclaffant devant les pâtes à l'ail et les faggioli?

Léonard retira ses pantoufles et s'allongea sur le divan, dans l'obscurité du salon. Pas assez sot évidemment pour croire à la *réalité* de tout cela. Mais qu'est-ce qui faisait pourtant qu'une fantaisie de cette sorte lui cause plus d'inquiétude encore que la réalité la plus cruelle? («— Papa je pars pour Naples avec Rinaldo Patresse. Il est maçon et il a quarante-sept ans; je suis enceinte. Nous allons nous marier là-bas.») Non, au fait: l'imagination de Léonard n'était pas de taille à triompher de la plus crue réalité. Il dut donc battre en retraite jusqu'au bastion du réel ordinaire; le corps-à-corps reprit là, sous la falaise escarpée de l'évidence. Pourquoi Léonard devait-il toujours imaginer les choses avec ces raffinements insidieux?

Nous touchons sans doute ici, chers étudiants du cours U-416, au motif élémentaire de toute représentation. Voyez cette pomme, ce tableau: on dirait que les objets nous surprennent sans cesse en flagrant délit d'ignorance — ou d'innocence, si vous préférez. Non pas, évidemment, que nous ignorions ce que SONT ces objets en eux-mêmes, bien sûr (cette pomme est bien une pomme, n'est-ce pas? Ronde, rouge, verte: appétissante, mangeable), mais bien que nous soyons a priori dans l'innocence de notre rapport à la pomme et donc par conséquent dans l'ignorance de ce que cette pomme peut nous révéler sur nous-mêmes... D'où la nécessité de la voir autrement qu'elle ne se donne, et de la représenter c'est-à-dire en quelque sorte de nous imaginer à travers elle. («Croquez la pomme, vous deviendrez plus sûrs, plus savants, vous saisirez mieux»... Et voyez ce qui est arrivé!) Ainsi, représenter une chose équivaut en quelque sorte à la manger: mordre dans la réalité, attaquer l'ordinaire, c'est voir. La représentation d'une chose ne se fait pas à même l'apparence objective: elle vient — et votre clairvoyance à vous vous vient — de l'imagination du pire: «Croquez cette pomme, et vous VERREZ.»

Réflexion fallacieuse, fort probablement. Comme si Léonard devait absolument, pour parvenir à avancer sous ses propres yeux la preuve de sa pauvre existence, lui donner l'accent de la déploration. «Silhouette prostrée, socle tragique...» Il baignait dans l'éclat gris de la télévision.

Peut-être même à la fin deviendrez-vous la pomme, ou serez-vous le serpent: à votre tour surpris et croqués dans l'ombre où vos mains tâtonnent, et changés par elle en forme de vous-mêmes. «Je suis la rosée (Hood), l'amarante, le loup. Noir parfum de la lande, parvenu sous ton pied je deviens la poussière amoureuse, et l'empreinte de tes pas...». Léonard s'endormait. «Je suis le ténébreux, le veuf...» Il somnolait de plus en plus, se confondant à l'ombre du salon (fantôme désœuvré d'Emma, Gustave!); «lecteur inoccupé je suis ton semblable, et ta fin.» Léo-

nard s'endormit. Plus tard, au cours de la nuit, le chuintement égal et vide du téléviseur le réveilla (il rêvait que ses étudiants l'applaudissaient, tandis qu'il tirait un poussin effrayé d'un chapeau) et il alla se coucher dans son lit.

## 21

Le lendemain était le 21 mai, l'avant-dernier jour de la semaine. C'est à compter de ce jeudi que Léonard commença à éprouver la certitude qu'il n'arriverait jamais à temps, et que les dix jours qui lui restaient encore avant le début des cours passeraient ridiculement vite, l'un après l'autre avalés par une logique obtuse de calendrier. Bel appétit d'autruche. A peine le temps de parcourir en griffonnant deux ou trois bouquins (dont le gros Harper à tranche dorée, qui traînait dans la salle de bains), de redescendre à Waltham et d'apprêter un peu sa modeste retraite. D'autre part, en recomptant les jours, Léonard s'aperçut que le 31 mai tombait un *dimanche*, et que par conséquent il disposait d'une journée supplémentaire pour faire avancer ses préparatifs (en réalité, sans doute, pour se promener le long de l'Assabet, ou aller jusqu'à Cape Cod, ou se rendre à Boston...). Passé ce délai symbolique, il lui resterait encore une nuit, puis le matin, puis le trajet en auto jusqu'à Waltham, puis plus rien. Il espérait avoir une classe peu nombreuse.

En réalité, la situation lui paraissait tellement absurde que grande était pour Léonard la tentation de s'y conformer en y allant d'une mise équivalente de laisser-aller. Il pourrait lâchement ergoter en présentant des diapositives et des extraits d'anthologies, comme le faisait autrefois, quand il étudiait à Grasset, cette vieille buse de Loris Haines; ou encore proposer aux étudiants de plates *lectures* improvisées sur les *Carnets* de James Raven et les *Cahiers de plomb* de Von Koltitz? Ou bien même (et pourquoi pas, en effet, dans de telles conditions) être *malade*?

Sécher tous les cours et retourner dare-dare à Montréal, dans la lourde indolence de juillet? Mais jamais évidemment il ne ferait une chose pareille, il le savait; et Ziffel et Wilson aussi le savaient, eux qui l'avaient l'un et l'autre amené à se commettre dans une affaire que seule, après tout, sa situation *personnelle* — il ne l'oubliait pas — rendait si compliquée. Sans parler des étudiants.

Jour après jour, donc, Léonard mit à profit le peu de temps qui lui restait pour continuer à lire, prendre des notes et réunir quelques idées qu'il essayait tant bien que mal, le soir venu, de répartir et de classer. Cela donnait ordinairement un plan de cours qu'il jetait à la corbeille le matin suivant, après avoir pris une douche et parcouru les journaux. (*Problèmes de figuration: correspondances et perspectives des plans de représentation, etc., etc.* (Au panier). «*Nous étions à l'étude, quand le proviseur entra*» (biffé); *N.B.: faire valoir par comparaison le rôle des éléments secondaires dans la définition du DEGRÉ VISIBLE* (souligné trois fois) — cf. *dérivation du vraisemblable au véritable, etc.* Au bas d'une page, fruit d'une tardive inspiration, s'entassaient les lignes charbonneuses d'un long post-scriptum. P.S.: «*Majestueux et dodu, Buck Mulligan parut en haut des marches, porteur d'un bol mousseux sur lequel reposaient en croix rasoir et glace à main*».

Suivait un long et enthousiaste chapitre dans lequel il était observé que si «majestueux et dodu» suggèrent (avec «parut en haut des marches») que le lecteur se trouve *en bas* de l'escalier et dominé par la dignité d'une semblable apparition, ils ne doivent pas faire oublier que le regard se porte aussi à l'intérieur du bol mousseux, donc sur un plan a priori inaccessible mais néanmoins ouvert ici à la curiosité. Donc, que nous ne lisons pas mais que nous voyons; que nous *sommes* à l'instant même Buck Mulligan dont les yeux se portent dans l'ombre au bas des marches, fouillant l'obscurité humide et *découvrant* — oui, *découvrant* — le lecteur que nous sommes, émergeant du sol dallé et le rejoignant. «— Montez,

*Kinch. Montez, abominable jésuite*». Plus loin, parmi plusieurs ratures, une feuille fripée citait Andrew Field sous la rubrique «*Paris la nuit*» (en rouge): «*Observer la notation facétieuse des pissotières (glouglous?), comportant une nuance métaphysique*» — Voir aussi Beckett, fin de Murphy (souligné). *Toutes pensées fichées dans le sol des idées avec la noblesse du houblon.* — Malt. Stout irlandais; Home rule et verte Erin. (Le tout plusieurs fois rayé.)

L'avant-midi, Léonard le consacrait donc à relire — et généralement à jeter — ce qu'il avait réalisé la veille: il s'occupait ensuite du courrier, faisait quelques téléphones et préparait son dîner. L'après-midi il se remettait à lire en s'efforçant de noter le plus grand nombre d'idées possible, et en soulignant généreusement tout ce qui pouvait éventuellement se révéler utile. Pas nécessairement intéressant, mais utile; ce en quoi il avait tort, il le savait, trichant avec sa propre échelle et dérogeant *par intérêt* — ou par nécessité, on le lui accordera peut-être — à sa méthode habituelle. Le soir venu, enfin, Léonard rassemblait le tout et esquissait un classement sommaire, complétait des passages, risquait des plans qu'il rejetait le lendemain sitôt qu'il les examinait à la clarté du jour. Depuis son retranchement solitaire il assurait donc à pertes coûteuses le soutien de ses troupes, évaluant avec anxiété sur une carte d'état-major l'importance du terrain concédé ou gagné. (Sur une large bande grise, troué dix et cent fois par tant d'avances et de reculs, la papier ne tenait plus qu'à grand-peine. Léonard était là, devant cet Alençon sinistre, dévoré par le temps.)

Si l'on ajoute à cela toutes les interruptions imprévues de travail — plus ou moins prolongées mais chaque fois *dommageables*, indiscutablement, pour l'avancement de ce malheureux cours — on obtiendra à bon compte l'implacable vérité: les choses, en réalité, ne progressaient guère.

## 23

Le 23, Léonard avait encore perdu une journée entière à essayer de réparer la corniche, par laquelle croyait-il toute une nichée d'écureuils avait pu pénétrer l'automne précédent. Le lendemain (c'était un dimanche), il avait omis de régler pour sept heures la sonnerie du réveil et s'était retrouvé à onze heures, ahuri et coupable, dans la clarté mûre du plein avant-midi. L'après-midi, pour comble de malchance, Scipion avait envahi la table de la salle à manger avec les plans du sloop qu'il venait d'acheter à New York; Léonard aurait peut-être pu *ne pas ouvrir* (il y avait songé, privé de tout autre recours) si seulement il avait pu être persuadé que les quelques heures honteusement gagnées de cette façon en avaient valu la peine. Mais avec Scipion, de toute manière, on ne savait jamais; il pouvait tout aussi bien se mettre à croire pour une raison ou pour une autre que vous étiez *vraiment* incapable d'ouvrir (blessé, malade, mort là-dedans peut-être, électrocuté en essayant de battre les œufs en neige) et ouvrir de force en défonçant la porte — accompagné d'un policier si nécessaire. Léonard s'imaginait leur surprise en le trouvant assis dans la bibliothèque, un gros livre ou une tasse de café à la main... Du reste la Pontiac se trouvait dans l'allée, bien visible, sur le côté droit de la maison: prudemment, il était donc allé ouvrir.

Le même soir, quand il avait parlé avec Edwige au téléphone, il avait conclu qu'il n'avancé à rien et qu'il en avait assez; qu'il perdait son temps, en vérité, à essayer de préparer à *l'avance* un cours qui ne serait sûrement pas plus mauvais s'il le faisait à la petite semaine, et qu'en conséquence il repartait *le lendemain même* pour Cross Fork, où il aurait au moins quelques jours de calme devant lui. Après quoi il avait entassé sur une pile vacillante, au coin de son bureau, la paperasse et les livres sur lesquels il peinait depuis six ou sept jours. A côté, une autre pile réunissait des pantalons, des chandails et des chemises en quantités variables. Tout autour s'étaient éparpillés

sans ordre, comme découragés, les sous-vêtements et les bas, le rasoir, le tube d'aspirines, la pâte dentifrice et la brosse à dents.

Très tard enfin, alourdi par plusieurs bières et fatigué par le film de fin de soirée, Léonard était allé se coucher (chevauchées poussiéreuses, ruades violentes et barbes drues de western); il dort mal.

## 25

Le lendemain dès l'aube il enfourna tout son bagage dans le coffre arrière de la Pontiac, remit un double de la clé aux Johnson et revint sur ses pas jeter un dernier coup d'œil à la maison; elle lui semblait désagréablement déserte, tout à coup, et paraissait dormir. Il verrouilla sans faire de bruit toutes les portes et quitta rapidement la ville en direction des Cantons des l'Est et de Rouses Point, où il franchit vers dix heures — devant un officier soupçonneux — la douane américaine.

Encore timidement ensoleillé à l'heure où Léonard était sorti de Montréal, puis de plus en plus couvert à mesure qu'il s'éloignait vers le sud-est, le ciel était subitement devenu aux abords du Vermont d'une noirceur de suie. Curieux reflet de l'humeur même du conducteur, dont le sentiment tiraillé entre des émotions contraires ne parvenait pas à se fixer. *«Ne savoir tirer de rien/la figure de rien; chaque mot que tu me dis reprend une parole aveugle, et me la donne/inconnue»* (Hood).

Sous la brume granuleuse, la pluie se mit bientôt à tomber avec violence.